

Changement de cap dans l'enseignement de base au Burundi

PANA, 11 septembre 2019 Bujumbura, Burundi - « Savoir s'exprimer et l'écrit et l'oral, interroger son milieu et couvrir son corps » sont les piliers d'une nouvelle réforme de l'école fondamentale de neuf ans qui a été annoncée mercredi, par le ministre burundais de l'Éducation nationale, de la Formation technique et professionnelle, au lendemain de la rentrée des classes pour l'année scolaire 2019-2020.

La réforme globale vise à rendre l'apprentissage « vivant, conforme aux réalités et valeurs socio-culturelles nationales », a indiqué le porte-parole du ministre de l'Éducation, Juma Edouard, dans une conférence de presse de la nouvelle rentrée scolaire 2019-2020. En plus des compétences théoriques, « l'enfant doit avoir la découverte de son milieu, de manière plus active », a-t-il poursuivi. L'enfant doit encore apprendre à connaître son corps, sa morphologie ainsi que l'hygiène corporelle dès le bas âge, selon toujours le porte-parole du ministre de l'Éducation. La réforme s'attaque également aux « interférences linguistiques » par la suppression de deux des quatre langues qui étaient jusque-là d'apprentissage à l'entrée de l'école fondamentale. Ainsi, le Kirundi (langue nationale) et le Français (officielle) sont maintenus comme principales langues d'apprentissage en première année de l'école fondamentale, que l'Anglais et le Swahili (une langue d'usage courant en Afrique de l'Est) ne seront dispensés qu'à partir de la deuxième année, a-t-il précisé. Au Burundi, le coup d'envoi de la rentrée des classes, couplée à une campagne nationale de retour, du maintien et de la scolarisation de tous les enfants (Back to school) a été donné lundi. La distribution du matériel scolaire fait partie de cette campagne de « Back to School », organisée chaque année par le ministre de l'Éducation nationale, avec l'appui du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF). Cette année, la rentrée scolaire concerne près de 2,5 millions d'enfants du primaire et du secondaire publics, au bout de deux mois de grandes vacances estivales. La surpopulation des classes, le manque de matériel pédagogique et didactique et celui d'enseignants en quantité suffisante figurent parmi les défis qui ont été soulevés par différentes directions scolaires à la rentrée.